

■ BUDKINA FADO



Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Chefs de délégation

Monsieur le Secrétaire général,
Honorables délégués,
Mesdames et Messieurs,

Je voudrais d'abord, Monsieur le Président, vous adresser nos sincères

félicitations pour votre élection à la présidence de cette 62^{ème} session ordinaire de

C'est pourquoi le Président **Blaise COMPAORE** s'est résolument engagé, en qualité de facilitateur, dans la recherche de solutions aux crises qui ont affecté les pays frères et voisins du Burkina Faso que sont le Togo et la Côte d'Ivoire.

Le Dialogue inter-togolais, qui s'est concrétisé par la signature en août 2006 à

de tous les acteurs.

La dernière session du comité de suivi, tenue à Ouagadougou en août 2007, a

Monsieur le Président,

En décidant de se porter candidat à un siège de membre non permanent du Conseil de sécurité pour la période 2008-2009, le Burkina Faso souhaite apporter sa contribution au triomphe d'un monde de justice et de paix sur le monde actuel où l'exclusion, l'intolérance et les frustrations font le lit de la violence et des actes de désespoir.

Je voudrais ici réitérer nos remerciements aux Etats membres de la CEDEAO et de l'Union africaine, qui ont décidé de faire de la candidature du Burkina Faso une candidature africaine. Notre vœu est que tous les membres de notre Organisation nous accordent à présent leur confiance. Nous saurons la mériter.

Monsieur le Président,

Le Burkina Faso demeure préoccupé par les situations de tensions et de conflits



en Afrique et dans le monde.

Nous saluons la décision du Conseil de sécurité de déployer au Darfour une force hybride Nations Unies/Union africaine. Le Burkina Faso a décidé d'y prendre part, comme il l'a fait sur de nombreux autres théâtres d'opération. J'appelle la communauté internationale à donner une chance à la paix au Soudan, en dotant cette force hybride des moyens logistiques et financiers nécessaires pour l'accomplissement de sa mission.

Quant aux protagonistes, ils devront tout mettre en œuvre pour que les prochains pourparlers constituent un jalon important du processus de réconciliation nationale et de pacification du pays.

Nous pensons également aux situations de conflits qui persistent en Somalie, et entre l'Ethiopie et l'Erythrée.

Monsieur le Président,

La zone saharienne que constitue le Nord du Mali et du Niger est secouée par des

Nous félicitons également le Gouvernement marocain pour avoir initié les
pourparlers directs avec le Front Polisario au Royaume d'Alger, sous la médiation de

ce dialogue direct, les deux parties donnent la preuve de leur capacité à
rechercher ensemble une solution politique mutuellement bénéfique. Nous les y
encourageons vivement, convaincus, comme nous l'avons toujours été, que seule
une solution politique négociée permettra de mettre fin à ce conflit.

Monsieur le Président,

crucelle réalité du terrorisme, qui reste un des défis les plus pernicious, donc les

du monde moderne, et de pouvoir répondre avec efficacité aux aspirations des peuples.

Cependant, si les succès sont considérables, le chemin demeure ardu et les

attentes pressantes. Nous devons donc faire preuve de volonté et de discernement, pour doter notre organisation de structures viables et de moyens adéquats.

Le Burkina Faso souhaite qu'au terme de ce processus, les torts faits par l'Histoire à l'Afrique et à d'autres parties du monde soient réparés, notamment au niveau du Conseil de sécurité.

Nous déplorons également l'injustice persistante faite à la République de Chine (Taiwan), dont la légitime aspiration à participer pleinement à la marche du monde est déniée.

Ce pays constitue pourtant un exemple réussi de démocratie et d'épanouissement social et économique.

En privant 25 millions d'hommes et de femmes du droit d'apporter leur contribution à la réalisation des principes et des objectifs des Nations Unies, notre organisation se prive également de sa propre quête de modernité et d'universalité.

Or, c'est cette ONU nouvelle, ouverte à tous, que le Burkina Faso appelle de tous ses vœux.

Monsieur le Président,

Le Burkina Faso réaffirme sa foi au multilatéralisme et au rôle de l'Organisation des Nations Unies comme instrument irremplaçable de paix, de développement et